

Consultation du MEQ sur la réussite éducative

Avril 2021

La pandémie a accéléré le déploiement de l'usage du numérique dans tous les domaines et dans toutes les régions du Québec et ailleurs. Une telle démocratisation du numérique constitue une avancée importante au Québec en éducation et en santé notamment, et l'École en réseau en constate aussi les effets positifs depuis une année dans la compétence des enseignants à travailler autrement. Les bénéfices de l'usage du numérique que nous observons depuis de nombreuses années se révèlent encore davantage aujourd'hui, tant pour les élèves que pour les professionnels des écoles.

Nous souhaitons porter à l'attention du Ministère deux dimensions que la pandémie a mis en évidence, et qui sont à la fois des opportunités d'amélioration du système éducatif et des défis à relever. La première dimension concerne **les nouvelles réalités à prendre en compte dans la formation continue au numérique des enseignants**, des réalités qui sont une solution à l'enjeu du transfert de la formation (Axe 1). La seconde dimension touche **les capacités des professionnels des services complémentaires (psychologues, orthophonistes, conseillers en orientation, etc.) à accroître la qualité et la quantité des services** avec l'usage du numérique (Axe 3).

L'École en réseau (ÉER) est une initiative soutenue depuis près de 20 ans par le MEQ, et rejoint l'ensemble des territoires du Québec, tant les milieux urbains que les milieux ruraux. À l'origine projet-pilote pour améliorer l'environnement d'apprentissages des petites écoles par le numérique, l'École en réseau constitue aujourd'hui un levier pour développer toutes les dimensions de la compétence numérique, de même que les compétences disciplinaires.

En 2020-2021, plus de 100,000 élèves ont rejoint les activités de l'ÉER, dans tous les CSS. Ces activités inter-classes se font au moyen de plateformes de visioconférence et d'outils collaboratifs numériques pour les élèves. Le modèle de l'ÉER s'appuie sur une pédagogie active pour les élèves, avec des interactions qui permettent d'approfondir les apprentissages, dans des contextes signifiants, et aussi d'être exposés à d'autres jeunes issus d'autres milieux. La présence de partenaires extrascolaires tels organismes scientifiques, musées, experts, qui font partie des activités, est ici un atout majeur.

AXE 1 : La réussite éducative et le rattrapage

L'École en réseau a pu mettre son expertise à contribution dès le mois de mai 2020 pour l'élaboration du microprogramme *J'Enseigne à distance* pour le préscolaire/primaire de la TELUQ, car la classe en réseau s'est vite transposée en classe à distance pour nos enseignants, avec une bonne facilité. Du côté des CSS, l'offre de formations aux enseignants (tutoriels, webinaires, etc.) s'est multipliée rapidement, pour mettre à niveau l'ensemble des enseignants à utiliser le numérique avec leurs élèves. La pandémie a donc eu un effet majeur pour l'habilitation de base des enseignants à travailler avec le numérique.

Au cours de l'automne dernier toutefois, nous avons pu constater les limites de ces approches traditionnelles de formation, où l'enseignant écoute un webinaire ou lit un tutoriel. C'est connu dans la formation sur des outils technologiques, l'enjeu réside toujours dans le transfert qu'on en fait par la

suite, et bien souvent, le transfert se fait mal parce qu'on n'utilise pas l'outil rapidement. Et c'est ce qui se passe actuellement pour que les enseignants tirent profit du numérique au bénéfice des apprentissages des élèves. Les enseignants le disent haut et fort depuis quelques mois, ils n'en peuvent plus d'assister à des webinaires de formation ! Bien que les tutoriels, webinaires, etc. sont importants à maintenir, nous recommandons de miser sur l'apprentissage dans l'action, avec la formation qui intègre aussi les élèves. Nous constatons l'efficacité de ce type d'approche.

Comment optimiser le temps consacré à la formation au numérique pour qu'il soit productif et significatif? Nous croyons que c'est en référant aux dimensions de la compétence numérique qu'on pourrait bonifier la formation. Ce qui suggère qu'il faut réunir l'enseignant et ses élèves dans une telle approche. En effet, toute formation au numérique à l'école devrait se vivre dans l'action pédagogique, qu'elle soit en classe ou à distance. C'est la seule façon de produire des effets immédiats, durables et significatifs.

Qu'entend-on par apprentissage dans l'action ? Des centaines d'enseignants ont joint l'automne dernier des formules plus souples comme des communautés de pratique, des ateliers animés par des enseignants et des activités interclasses, qu'importe l'outil numérique. Ces approches sont à privilégier dans la reconnaissance d'heures de formation continue, car elles produisent des effets immédiats et nourrissent le développement professionnel.

De rares Centres de services scolaires reconnaissent déjà ce type d'approche de formation dans l'action. Au CSS des Chênes, des séquences d'activités qui misent sur la bonification des pratiques enseignantes par un accompagnement proximal souple et dans l'action en classe avec les élèves sont ajoutées depuis plusieurs années au portfolio de formation des enseignants(tes) à titre de développement professionnel (ou formation continue). Nous croyons qu'il faut privilégier la formation des activités avec les élèves, qu'ils soient en classe ou à distance.

Des années de pratique dans l'ÉER ont bien mis en évidence que le modèle de la formation AVEC les élèves constitue la voie royale pour développer la compétence numérique, dans toutes ses dimensions. Joindre une activité pédagogique en réseau, avec ses élèves, c'est en soi une formation concrète, dans un contexte signifiant, pour l'enseignant et pour les élèves. Quand cette activité s'étale sur quelques semaines, avec des moments en visioconférence inter-classes et des moments en classe, quand des outils numériques d'écriture collaborative sont utilisés, l'enseignant apprend dans l'action et peut ainsi adapter sa pratique pédagogique en conséquence. Les enseignants eux-mêmes le mentionnent: en même temps qu'on apprend à utiliser un outil, on apprend aussi à s'en servir pédagogiquement avec les élèves, en temps réel, on est soutenu dans cette démarche et on peut plus facilement le refaire ensuite.

Aussi, nous proposons que la formation continue des enseignants permette de reconnaître ce type d'approches pour l'avenir, tout comme d'autres approches de développement professionnel telles les communautés de pratique, la participation à des congrès spécialisés (ex. AQUOPS, AESTQ, session de transfert ÉER, etc.), et le temps consacré à des formations autoportantes en ligne (webinaires, capsules, tutoriels, etc.).

AXE 3 : Le bien-être et la santé mentale

Les psychologues, orthophonistes, psychoéducateurs, conseillers en orientation, techniciens en éducation spécialisée, et bien d'autres professionnels ont tous été interpellés par la pandémie et l'obligation de travailler autrement. Dans plusieurs milieux, de nouvelles pratiques d'intervention à distance ont émergé, tant pour la gestion administrative, la collaboration inter-disciplinaire que pour

l'évaluation et le suivi des élèves. Ces services sont au cœur du soutien des jeunes dans leur réussite et leur bien-être.

En novembre 2020, un sondage effectué par l'ÉER auprès de 125 professionnels (<https://eer.gc.ca/shared/1599146944063/sondage-eer-intervention-a-distance-jan.2021.docx--googledocs.pdf>) a mis en évidence les défis auxquels sont confrontés ces professionnels, mais aussi les opportunités à transformer les pratiques habituelles de travail. Soulignons que le développement de la compétence numérique demeure toujours un enjeu pour ces professionnels, non pas au niveau de la dimension technique à utiliser les outils (c'est maintenant chose faite), mais au niveau des processus à revoir, dans chacune des professions.

Aussi, il est proposé d'accroître les capacités d'intervention à distance chez les professionnels des services complémentaires. Comment ? En développant des pratiques de travail qui combinent présentiel et virtuel pour l'évaluation des élèves, le suivi, la collaboration avec les enseignants, et avec les parents.

Rappelons que l'ÉER a mené des projets avec le CEFRIO au cours des 10 dernières années, pour soutenir des professionnels volontaires à explorer des usages d'intervention à distance dans leur profession. Plusieurs constats avaient été faits, montrant le potentiel du numérique pour accroître la capacité d'intervention des professionnels, de même que les défis à relever dans les milieux. La pandémie aura accéléré le déploiement de l'intervention à distance, partout au Québec, et mobilisé des équipes de professionnels à trouver des solutions nouvelles pour fournir les services aux élèves.

Depuis janvier 2021, quelques communautés de pratique inter-CSS par profession ont été mises en place par l'ÉER, réunissant des professionnels de partout au Québec. Il serait utile qu'un tel travail se poursuive pour la prochaine année, car dans un contexte de pratiques émergentes, la réflexion sur les pratiques et l'expérimentation des professionnels eux-mêmes sont indispensables pour tirer parti des efforts menés au cours de la dernière année.

De plus, il est proposé de miser sur le dialogue avec les ordres professionnels concernés (ils sont présents dans les communautés de pratique mises en place par l'École en réseau), car il ne s'agit pas seulement de transformation de l'organisation des services mais aussi, et c'est ce qui s'avère particulièrement important, de bonification des pratiques cliniques auprès des élèves. Enfin, la participation des professionnels à ces communautés de pratique constitue du développement professionnel qui devrait être valorisée comme formation continue.

Nous croyons qu'un leadership fort des milieux scolaires permettrait de s'appuyer sur les acquis de la dernière année, pour faire évoluer les services complémentaires vers des approches comodales. À l'instar d'autres professions, dans des domaines comme la santé ou l'industrie qui ont intégré rapidement des formules d'intervention à distance, les professionnels de l'éducation doivent développer la compétence numérique tant pour les processus cliniques qu'administratifs. L'organisation scolaire en bénéficiera, tant en quantité qu'en qualité de services aux élèves et à leurs familles. Combiner présentiel et virtuel, selon les particularités et les réalités de chaque profession, devient de plus en plus la norme dans les processus de travail, que l'on soit ou non en pandémie.